

**SAINT-IMIER** Filles et garçons sont férus de construction et de programmation de machines

# Des jeunes passionnés de robots obéissants

BLAISE DROZ

Il y avait une sympathique ambiance festive samedi matin au ceff Industrie de Saint-Imier pour marquer la clôture des Ateliers robotiques 2014. La cafétéria était pleine d'enfants et de parents venus pour une très conviviale cérémonie de remise de diplômes. Des distinctions qui étaient certes très informelles, mais qui augurent bien des dispositions que les jeunes lauréats de 11 à 13 ans manifestent pour les branches techniques.

Le but des organisateurs a été ainsi comblé en constatant que près de 50 enfants ont librement choisi de sacrifier onze samedis pour suivre un programme ludique certes, mais également scolaire, sous la conduite d'un groupe d'étudiants eux aussi chaleureusement remerciés pour leur engagement volontaire.

## Concept de l'EPFL

Les Ateliers robotiques sont un concept développé à l'École polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL). Dans l'esprit de leurs concepteurs, ces ateliers sont

destinés spécifiquement aux filles afin de leur donner l'envie et la chance de s'exprimer dans les domaines techniques.

«A Lausanne, le réservoir d'élèves de 11 à 13 ans est grand et les garçons sont forcément nombreux à s'intéresser à ces branches, constate Pascal Gagnebin, ensei-

« Le domaine technique est encore un bastion masculin. »

PASCAL GAGNEBIN  
ENSEIGNANT AU CEFF INDUSTRIE

gnant au ceff Industrie. Ici, nous avons souhaité ouvrir ce projet également aux garçons. Aussi, nous avons créé deux groupes, l'un de filles et l'autre de garçons, formés chacun de 24 participantes et participants. »

L'enseignant reconnaît que le maintien de ce quota n'a pu être obtenu qu'en mettant quelques



Les Ateliers robotiques 2014, organisés au ceff Industrie de Saint-Imier, ont permis aux filles d'exprimer leur intérêt pour la technique et moult talents de programmatrices. BLAISE DROZ

garçons sur liste d'attente. «Le domaine technique est encore et toujours un bastion masculin», explique l'enseignant. Pour preuve, dans une classe d'infor-

matique du ceff Industrie, on compte quatre filles seulement sur une classe de quarante élèves. Un petit 10%. «Afin de permettre aux filles de s'épanouir plei-

nement, nous avons donc formé deux groupes, l'un féminin, l'autre masculin. Si on avait fait des groupes mixtes, les garçons auraient pris le pouvoir. Il fallait permettre

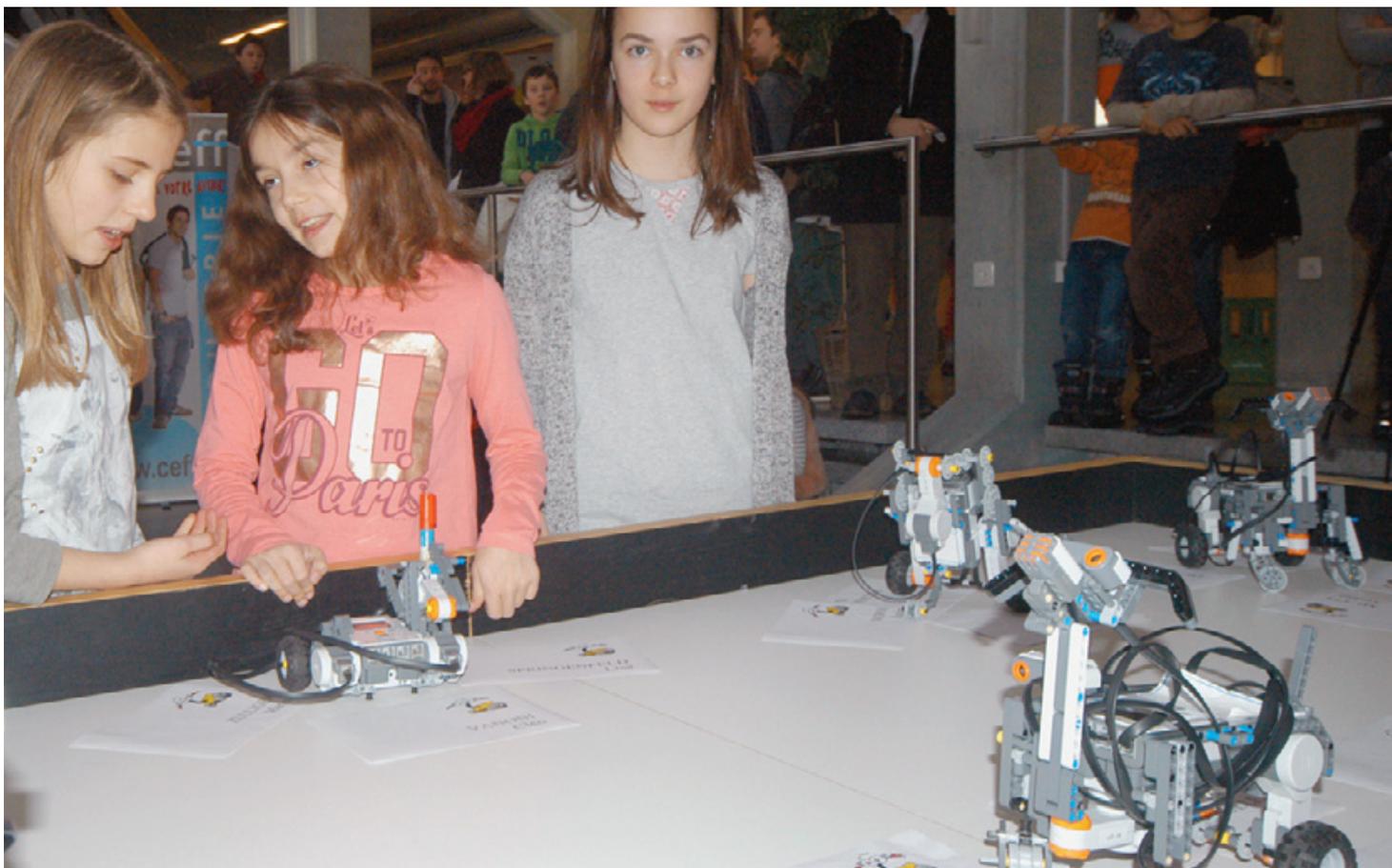
aux filles d'exprimer librement leurs talents.»

L'Atelier robotique a débuté en septembre sous l'égide du Centre Roberta de l'EPFL. La construction des robots se fait intégralement en légos et le principal challenge est la programmation de ces petites machines pour qu'elles se mettent en route, s'arrêtent, tournent et effectuent des opérations de manière autonome.

## Des choses surprenantes avec du matériel simple

On peut faire des choses surprenantes et Pascal Gagnebin relève qu'avec du matériel similaire, des programmeurs chevronnés ont pu fabriquer un robot capable de résoudre l'équation d'un cube de Rubik en à peine quelques secondes.

Si les programmeurs en herbe de toute la Berne francophone (y compris un élève de la capitale) n'en sont pas encore là, ils ont travaillé d'arrache-pied pendant presque six mois dans les locaux du ceff. Désormais, ils ont pris la mesure de l'énorme potentiel que réservent la robotique et l'ensemble des branches techniques. ●



Les Ateliers robotiques 2014, organisés au Ceff industrie de Saint-Imier, ont permis aux filles d'exprimer leur intérêt pour la technique. BLAISE DROZ

**SAINT-IMIER** Robotique et programmation, pas qu'une histoire de mecs.

# La robotique part à la conquête des jeunes femmes

BLAISE DROZ

Il y avait une sympathique ambiance festive samedi matin au Ceff industrie de Saint-Imier pour marquer la clôture des Ateliers robotiques 2014.

La cafétéria était pleine d'enfants et de parents venus pour une très conviviale cérémonie de remise de diplômes. Des distinctions qui étaient certes très informelles, mais qui augurent bien des dispositions que les jeunes lauréats de 11 à 13 ans manifestent pour les branches techniques.

Le but des organisateurs a été ainsi comblé en constatant que près de 50 enfants ont librement choisi de sacrifier onze samedis pour suivre un programme ludique certes, mais également scolaire, sous la conduite d'un groupe d'étudiants eux aussi chaleureusement re-

merciés pour leur engagement volontaire.

## Concept de l'EPFL

Les Ateliers robotiques sont un concept développé à l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL). Dans l'esprit de leurs concepteurs, ces ateliers sont destinés spécifiquement aux filles afin de leur donner l'envie et la chance de s'exprimer dans les domaines techniques.

«A Lausanne, le réservoir d'élèves de 11 à 13 ans est grand et les garçons sont forcément nombreux à s'intéresser à ces branches», constate Pascal Gagnebin, enseignant au Ceff industrie.

«Ici, nous avons souhaité ouvrir ce projet également aux garçons. Aussi, nous avons créé deux groupes, l'un de filles et l'autre de garçons, formés chacun de 24 participants et participants.» L'enseignant reconnaît que le

maintien de ce quota n'a pu être obtenu qu'en mettant quelques garçons sur liste d'attente. «Le domaine technique est encore et toujours un bastion masculin», explique-t-il.

Pour preuve, dans une classe d'informaticien du Ceff industrie, on compte quatre filles seulement sur une classe de 40 élèves. Un petit 10%. «Afin de permettre aux filles de s'épanouir pleinement, nous avons donc formé deux groupes, l'un féminin, l'autre masculin. Si on avait fait des groupes mixtes, les garçons auraient pris le pouvoir. Il fallait permettre aux filles d'exprimer librement leurs talents.»

L'Atelier robotique a débuté en septembre sous l'égide du Centre Roberta de l'EPFL. La construction des robots se fait intégralement en Légo et le principal challenge est la programmation de ces petites ma-

chines pour qu'elles se mettent en route, s'arrêtent, tournent et effectuent des opérations de manière autonome.

## Matériel simple

Avec du matériel simple, on peut faire des choses surprenantes et Pascal Gagnebin relève qu'avec du matériel similaire, des programmeurs chevronnés ont pu fabriquer un robot capable de résoudre l'équation d'un cube de Rubik en à peine quelques secondes.

Si les programmeurs en herbe de toute la Berne francophone (y compris un élève de la capitale) n'en sont pas encore là, ils ont travaillé d'arrache-pied pendant presque six mois dans les locaux du Ceff. Désormais, ils ont pris la mesure de l'énorme potentiel que réservent la robotique et l'ensemble des branches techniques. ◉